ZIMBABWE

Ban Ki-moon appelle Mugabe, 84 ans, à «se tourner vers l'avenir»

Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a demandé hier au président du Zimbabwe Robert Mugabe, 84 ans, «de se tourner vers l'avenir» de son pays et d'honorer ses engagements pour un partage du pouvoir avec l'opposition.

Le président «Mugabe devrait vraiment se tourner vers l'avenir de son pays et de son peuple, qui n'a déjà que trop souffert et pendant trop longtemps de cette tourmente politique à laquelle s'ajoute à présent une grave tragédie humanitaire», a déclaré M. Ban à la presse à Genève.

Le secrétaire général de l'ONU a indiqué avoir rencontré M. Mugabe au cours d'un face-à-face «tendu» il y a deux semaines à l'occasion du sommet sur le développement à Doha.

«J'ai fait pression autant que j'ai pu pour qu'il respecte son engagement (de partage du pouvoir) en tant que dirigeant politique et président du Zimbabwe afin de laisser un héritage positif», a indiqué le secrétaire général de l'ONU.

Photo : DR

«J'ai parlé du fond du cœur (...) mais l'entretien ne s'est pas bien passé», a reconnu M. Ban. La conversation a été «très difficile» et «je n'ai pas pu obtenir une réponse positive quant à l'accord de partage du pouvoir», a-t-il indiqué.

Après avoir perdu le premier tour de l'élection présidentielle, M. Mugabe a signé, en septembre dernier un accord de partage du pouvoir avec son adversaire, le chef de l'opposition Morgan Tsvangirai, mais les deux hommes n'ont pas pu trouver un terrain d'entente sur l'attribution des ministères clés.

Plusieurs dirigeants occidentaux, dont le président américain sortant George W. Bush, le Premier Ministre britannique Gordon Brown, et le président français Nicolas Sarkozy ont demandé à M. Mugabe de quitter le pouvoir alors qu'une épidémie de choléra a tué au moins 792 personnes dans un pays dévasté par la crise économique.

M. Mugabe dirige le Zimbabwe depuis l'indépendance en 1980, mais ce pays, autrefois considéré comme le grenier de l'Afrique australe, est aujourd'hui en proie à l'hyperinflation, à un taux de chômage de 80 % et à la famine.

RDC

Sarkozy suggère d'envoyer des Africains plutôt qu'une force européenne

Le président français Nicolas Sarkozy s'est montré très sceptique, hier, sur la nécessité d'envoyer une mission européenne en République démocratique du Congo (RDC), suggérant plutôt d'y déployer des forces africaines.

«En RDC, le problème n'est pas du tout que l'Europe ne veut pas y prendre sa part. L'Europe est prête à y prendre sa part. On ne veut pas ne rien faire», a-t-il assuré à l'issue d'un sommet de l'UE, qu'il préside jusqu'à la fin de l'année.

Mais «je fais deux remarques : quand il y a déjà 17 000 soldats (de l'ONU) et qu'on m'explique qu'il n'y en a que 800 qui servent, je me demande si c'est la peine d'en envoyer 3 000 de plus», a-t-il ajouté.

Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a officiellement demandé la semaine dernière à l'UE d'envoyer une force relais en RDC, en attendant le déploiement des 3 000 Casques bleus supplémentaires de la mission des Nations unies (Monuc) qui «prendra jusqu'à quatre mois».

«Deuxième remarque, le président (angolais José Eduardo) Dos Santos m'a dit que l'armée angolaise — et vous connaissez son efficacité — est prête à s'engager pour la paix à condition que ce soit sous mandat de l'ONU», a ajouté M. Sarkozy.

«Est-ce qu'il ne vaut pas mieux faire appel d'abord à des forces régionales quasiment installées qu'à des forces européennes ?» a-t-il continué. L'Angola est un allié fidèle de la RDC voisine : son armée est intervenue pour soutenir le gouvernement de Kinshasa pendant la guerre régionale de 1998-2003 dans l'ex-Zaïre, contre la coalition dont faisait partie le Rwanda.

Et même s'il a refusé d'intervenir directement au Nord-Kivu en novembre dernier, le président Dos Santos a plusieurs fois déclaré son soutien ces dernières semaines au président congolais Joseph Kabila dans sa lutte contre la rébellion dans l'Est.

MOYEN-ORIENT

Le président Abbas rencontrera Bush le 19 décembre à Washington

Le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, est attendu prochainement aux Etats-Unis où il rencontrera, le 19 décembre à la Maison Blanche, le président américain sortant George W. Bush, a-t-on annoncé, hier, de source palestinienne.

«M. Abbas doit faire le bilan des négociations israélo-palestiniennes depuis le sommet d'Annapolis» (Etats-Unis) avec le président américain, avant son départ», a déclaré à la presse le porte-parole du président palestinien, Nabil Abou Roudeina.

Selon la même source, M. Abbas s'envolera par la suite pour Moscou.

Des discussions avec les responsables russes sont programmées pour le 22 décembre, a-t-il fait savoir.

Relancées, il y a un an à Annapolis, avec pour objectif de parvenir à un accord de paix avant la fin 2008, les négociations israélo-palestiniennes sont dans l'impasse en raison notamment de divergences entre les deux parties sur la question d'al-Qods, le problème des milliers de réfugiés palestiniens chassés de leurs terres où les forces de l'occupation ne cessent d'implanter leurs colonies.

Les pourparlers de paix restent aussi suspendus aux élections législatives anticipées en Israël (10 février) induites par la démission du Premier ministre israélien Ehud Olmert, mis en cause dans des affaires de corruption.

SOUDAN

75 morts et 17 blessés dans des violences au Darfour

Soixante-quinze personnes ont été tuées et 17 autres blessées, hier, dans des violences au sud du Darfour, une province de l'ouest du Soudan en proie à une guerre civile, a-t-on annoncé de sources concordantes.

Selon un responsable de la sécurité, 35 personnes ont été tuées dans des affrontements tribaux au sud du Darfour, alors que «six policiers qui intervenaient ont été abattus».

Six autres hommes, non identifiés, ont également trouvé la mort dans ces violences, tandis que 17 personnes ont été blessées, a ajouté le responsable sécuritaire, affirmant que des forces gouvernementales ont été envoyées pour ramener le calme. En outre, des inconnus armés ont attaqué un village de la région d'Ed al-Fursan, tuant 28 personnes, a fait savoir le chef du village, Othman Hashim.

Le conflit du Darfour, où s'affrontent depuis 2003, forces gouvernementales et mouvements rebelles, aurait fait quelque 9 000 morts selon Khartoum, et 2,2 millions de déplacés, selon l'ONU.

Publicité

IMPORTANTE ENTREPRISE PRIVÉE RECRUTE POUR SON OUVERTURE PROCHAINE :

- Assistants administratifs ; - Réceptionnistes ;
- Diététiciens ; - Physiothérapeutes ; - Esthéticiennes ;
- Professeurs de sport ; - Coiffeurs ; - Cuisiniers ;
- Serveurs ; - Vendeurs ; - Caissiers ; - responsables de stock ; - Agents d'entretien ; - Agents de sécurité ;
- Chauffeurs ; - Techniciens en maintenance des équipements ; - Informaticiens ; Comptables ;
- Responsables des moyens généraux.

• Carrière évolutive , salaire intéressant, cadre de travail agréable.

Transmettre votre CV à :
e-mail : colombe200990@yahoo.fr
Fax : 021 60 70 66

AZ/B1

CONDOLÉANCES

Le vice-président chargé de l'activité transport par canalisation Sonatrach, l'ensemble des travailleurs ainsi que la section syndicale, très touchés par le décès du **père** de leur collègue **Mme Zouane Malika** née **Bensalah,** présentent à toute sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent en cette pénible circonstance de leur profonde sympathie.

Que Dieu Le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

AZ/B1